

Les cadavres sont là. Béantes, les blessures  
Saignent encor. Les loups font d'horribles morsures.  
Ils ont flairé le sang et sont vite venus.  
Et des corbeaux nombreux sur les os déjà nus  
Ouvrent leur sombre vol d'où tombent des cris aigres.

Ounis le prisonnier cherche quels chants allègres  
Pour braver les bourreaux à son tour il dira.  
Comme un tigre blessé l'iroquois bondira,  
Mais devant le héros ses fureurs seront vaines.  
Le huron jettera tout le sang de ses veines,  
Comme un défi mortel, au front de ces vils chiens,  
Et, mort, il s'en ira glorieux vers les siens.

La huronne a passé sous la sombre ramure...  
Sa joue a de l'éclat comme une pêche mûre;  
Ses yeux, sous leurs cils noirs ont de fauves lueurs.  
Repus, lassés du mal, reposent les tueurs.  
Le wigwam du sachem est ouvert. Le chef veille.  
Il veille en attendant la captive. O ! merveille !  
Au bruit léger d'un pas, comme un timide daim,  
Lui, l'homme sanguinaire, il tressaille soudain !  
Lui, le fauve pétri d'une sordide fange,  
Il sourit à l'amour comme ferait un ange !

\* \* \*

La Huronne est venue... Elle est venue enfin !  
Le bonheur sera long. Des ivresses sans fin  
Vont remplir désormais l'âme du fier sauvage.  
La captive oubliera les lunes d'esclavage...

\* \* \*

Le lac n'a plus de chants, le bois n'a plus d'échos ;  
Tout dort, hormis les loups qui dévorent les os.  
A travers les vieux troncs épars dans la nuit noire  
Passe une forme svelte. Un long stylet d'ivoire,  
Un stylet qu'elle agite et serre dans sa main,  
Laisse tomber du sang le long de son chemin.  
Elle court au hasard et comme une insensée.  
Personne ne pourrait deviner sa pensée.  
Elle va répétant, dans sa course, des mots  
Qui tintent comme un glas aux voûtes de rameaux.

\* \* \*

Devant la mort qui vient Ounis est impassible,  
Mais il entend son nom et tremble... Est-il possible  
Qu'un autre infortuné vive encor près de lui ?  
C'est une ruse . . . Oui, là, dans l'ombre une arme a lui !  
N'importe, il n'a point peur, il ressent trop de haine.  
L'arme se trompe-t-elle?... Elle coupe sa chaîne!...  
Le malheureux captif reprend sa liberté.

\* \* \*